

FUTURAMA « Transition et loisirs : quels futurs pour le tourisme en Wallonie ? »

30 novembre 2023

Synthèse des interventions

Décembre 2023

Table des matières

1. Mot de bienvenue - Sébastien Brunet (IWEPS), Barbara Destrée (CGT) et Vincent Calay (IWEPS)	2
2. Situation, enjeux et perspectives du tourisme en Wallonie - Jean-Michel DECROLY (Université Libre de Bruxelles).....	2
3. Enjeux du « tourisme durable » en Wallonie - Hadelin de BEER (Haute École Robert Schuman).....	5
4. Tourisme responsable : une opportunité pour valoriser les aménités naturelles des territoires - Annabelle BOUTET (Agence Nationale de la Cohésion des Territoires).....	5
5. Table ronde : Quel avenir pour le tourisme en Wallonie ? Jean-Christophe PARENT (Président d'Attractions et Tourisme), Alain PETIT (Président du Conseil du Tourisme) et Nicolas NEDERLANDT	6

1. Mot de bienvenue - Sébastien Brunet (IWEPS), Barbara Destrée (CGT) et Vincent Calay (IWEPS)

Le Futurama est un webinaire de prospective de l'IWEPS qui imagine des futurs possibles pour la Wallonie dans différents domaines avec depuis quelques temps la question de la transition comme fil rouge.

Cette édition sur le tourisme est organisée en collaboration avec le CGT et vise à identifier les enjeux futurs pour le tourisme en Wallonie face aux enjeux environnementaux, sociaux et économiques.

2. Situation, enjeux et perspectives du tourisme en Wallonie – Jean-Michel DECROLY (Université Libre de Bruxelles)

- Il existe plusieurs obstacles à l'objectivation et à la mesure des phénomènes touristiques :
 - Il est difficile de caractériser le système touristique et le périmètre des activités qu'il englobe et de les mesurer.
 - Cela conduit, soit à des sous-estimations des flux touristiques (non prises en compte de certaines formes de fréquentation non enregistrées dans les statistiques officielles...), soit à des surestimations de ceux-ci (via par exemple la prise en compte de mobilités liées au travail, à des visites motivées par des motifs non touristiques...)
 - Le point positif est que l'ampleur de la sous-estimation varie peu, à la fois dans le temps et dans l'espace.
- La situation : la Wallonie est une destination de second plan au niveau touristique :

Les volumes en termes de nombre de nuitées rapportés au nombre d'habitants sont modestes tant par rapport à des destinations comme les côtes méditerranéennes mais aussi par rapport aux régions limitrophes. Par exemple, l'intensité touristique de la Wallonie est plus faible que celle de la Zélande ou le Limbourg.

Cette situation s'explique par plusieurs facteurs :

- Une très forte dépendance de la Wallonie aux marchés de proximité : 56% des nuitées en provenance du marché domestique et 92% des pays limitrophes.
 - Un faible pouvoir d'attraction au-delà des marchés belge, néerlandais et des Hauts-de-France qui entraîne une difficulté à capter les marchés lointains (Chine, Japon...) en croissance alors que, par exemple, la Flandre le fait.
 - La modestie du marché domestique caractérisé par un taux assez faible de départs en vacances (nettement inférieur qu'aux Pays-Bas) et plus de 80% de séjours à l'étranger.
 - Une plus faible fréquentation touristique des villes wallonnes (par exemple, moins de nuitées à Liège qu'à Louvain), on observe cependant une croissance un peu plus forte sur 20 ans de Charleroi et de Mons que celle des villes flamandes.
 - D'autres facteurs comme la complexité de la structure d'encadrement du tourisme, la professionnalisation assez tardive des acteurs et des résistances locales au développement du tourisme.
- Les caractéristiques du tourisme en Wallonie sont les suivantes :
 - Des séjours d'une durée moyenne de 2,3 nuitées en Wallonie (vs 4 en Zélande).
 - Une concentration modérée des séjours en été, un recours quasi hégémonique à la voiture et une forte proportion de couples.
 - En termes d'activités, le repos et la détente (comme « non-activité ») dominant avec les promenades à pied et à vélo (qui sont plutôt des loisirs sportifs).
 - Au niveau économique, le tourisme représente 4% de la valeur ajoutée brute de la Wallonie et 7,5% de l'emploi wallon.
 - En termes de tendance, les nuitées connaissent une croissance assez importante (de 23%) entre 2015 et 2022. Cette croissance est portée, en partie, par une réorientation des flux domestiques vers les Ardennes entre 2015 et 2022 selon l'enquête voyages de Statbel.
 - Le tourisme en Wallonie est confronté à plusieurs enjeux :
 - Une **concentration de l'activité touristique** dans un nombre restreint de pôles touristiques importants (foyers majeurs des vallées de l'Ourthe, de l'Amblève, de la Basse-Semois et de la Haute-Meuse). Cette concentration se traduit, au niveau du parc immobilier, par une part

importante d'habitat non permanent comme les gîtes, les meublés et les résidences et provoque des tensions sur le marché du logement (exemple d'une construction neuve destinée à être mise en location à Durbuy). Elle entraîne également des conflits entre les riverains et les touristes dont la majeure partie a été identifiée dans certaines communes de la Moyenne-Ourthe et de la Haute-Amblève.

- Une **intensification du tourisme de pleine nature** (rando, VTT, chasse, pratiques plus contemplatives...): 12 millions de visiteurs ont ainsi été identifiés dans 7 massifs forestiers lors de l'étude Agreta soit autant que les visiteurs de l'ensemble des attractions payantes de Wallonie. Le développement de ces activités peut entraîner un impact sur les milieux naturels.
- Une **mutation de l'immobilier touristique** caractérisé par une financiarisation de l'immobilier touristique locatif, une forte croissance des transactions immobilières dans les zones de concentration touristique (avec une bonne part de personnes domiciliées en Flandre dans le chef des acheteurs) et une montée en gamme des hébergements. Cela pose indirectement la question de l'accessibilité du tourisme en Wallonie à un public « populaire ».
- On peut envisager deux scénarios-type pour l'évolution du tourisme dans les prochaines années :
 - **Business as usual** : la croissance des départs touristiques va reprendre à l'échelle mondiale portée par les flux croissants en provenance des pays émergents sans modification ou diminution des distances parcourues.
 - **Relocalisation des flux** : les flux touristiques se modifient avec une réorientation en période de canicule vers la baignade, la visite de grottes... en Wallonie, une diminution des distances parcourues sous l'effet d'une prise de conscience environnementale de l'impact des déplacements et de mesures d'atténuation du changement climatique (taxe sur le kérosène qui rend les déplacements en avion plus chers), un tourisme de proximité accru porté par le développement de « simulacres » comme « Pairi Daiza ». Ce scénario pose la question de l'impact de ces flux nouveaux sur le territoire wallon.

3. Enjeux du « tourisme durable » en Wallonie – Hadelin de BEER (Haute École Robert Schuman)

- Représentations sociales du tourisme durable
 - Une enquête a été menée sur des étudiants et professionnels du tourisme de 2017 à 2021. Elle met en évidence des représentations variées de la notion de tourisme durable. Par exemple, il y a un consensus sur le fait que l'utilisation de produits locaux et les activités « nature » font partie du tourisme durable mais selon les acteurs interrogés, le fait de prendre l'avion est ou non considéré comme compatible avec le tourisme durable. Il se définit aussi généralement en opposition à la notion de tourisme de masse. Cependant, le tourisme diffus peut avoir autant d'impacts environnementaux et sociaux négatifs que le tourisme concentré (par exemple, via le piétinement d'une plante rare par un petit groupe de touristes dans un écosystème fragile).
- Représentations sociales des enjeux du tourisme durable à long terme pour les acteurs professionnels
 - Une enquête a été menée sur les hébergeurs du Géopark Famenne-Ardenne en 2019 et des acteurs parapublics du tourisme en Wallonie en 2021. Elle met en évidence que le changement climatique n'est pas spécialement un enjeu perçu comme un enjeu prioritaire par ces acteurs même si la protection des ressources naturelles l'est. Par ailleurs, ils se sentent perdus quant à la cohérence de la vision publique en matière de durabilité dans le tourisme et souhaitent un accompagnement dans ce domaine.

4. Tourisme responsable : une opportunité pour valoriser les aménités naturelles des territoires – Annabelle BOUTET (Agence Nationale de la Cohésion des Territoires)

L'exposé portait sur la présentation de stratégies de tourisme responsable déployées sur 4 territoires français suite à un appui en ingénierie apporté par l'ANCT dans le cadre du dispositif « fabrique prospective ».

- Dispositif « fabrique prospective » : il s'agit d'un accompagnement collectif pendant 1 an sur un même sujet, lié à une transition (écologique,

démographique, économique, action publique) qui vise à aider des territoires à se projeter à long terme et à coconstruire un programme d'action à court terme. Le dispositif comprend des séminaires de travail dans les territoires et des séminaires de travail avec élus et acteurs nationaux.

- Fabrique prospective « tourisme responsable » de mai 2022 à mai 2023 : le projet portait sur des territoires peu touristiques mais qui ont des aménités naturelles à valoriser (cœur de Savoie, Cœur du Var, Sud de Mayotte et Lauragais). Cette valorisation s'inscrit dans une logique de tourisme responsable qui vise un tourisme pour tous et acceptable.
- Six leviers principaux ont été identifiés : créer un événement fédérateur qui engage les forces vives du territoire, produire une offre touristique responsable packagée, co-écrire une charte locale de tourisme responsable, lisser les pics de fréquentation, attirer et soutenir les opérateurs privés responsables et sensibiliser les professionnels du tourisme aux enjeux liés à la biodiversité.

5. Table ronde : Quel avenir pour le tourisme en Wallonie ? Jean-Christophe PARENT (Président d'Attractions et Tourisme), Alain PETIT (Président du Conseil du Tourisme) et Nicolas NEDERLANDT

Les interventions des orateurs se sont articulées autour de trois grands questionnements : les changements majeurs dans les 20 dernières années, les obstacles et opportunités pour les prochaines décennies et la vision du tourisme à l'horizon 2050.

- **Jean-Christophe Parent, Président d'Attractions et Tourisme**

- Changements majeurs au cours des 20 dernières années : augmentation des contraintes administratives et législatives, intensification de la concurrence aussi bien en Wallonie que vis-à-vis des autres régions du pays, professionnalisations variables des acteurs du secteur, dérèglements climatiques (canicule, inondations...) avec leurs incidences sur l'activité des attractions qui sont pour la plupart climato-dépendantes et, plus récemment, forte tension sur le marché de l'emploi qui entraîne des difficultés de recrutement.

- Obstacles et opportunités pour la prochaine décennie : décarbonation du secteur qui implique des révisions de modèles d'entreprise sans opposer profitabilité et durabilité, digitalisation du secteur et enjeux de la conservation des collaborateurs qui nécessitent des modèles plus agiles, plus flexibles et plus participatifs pour répondre au choc des générations.

- **Alain Petit, Président du Conseil du Tourisme**

- Changements majeurs au cours des 20 dernières années : développement du tourisme « *Do it yourself* » et « *sur mesure* » au détriment des offres « *clés en main* », du partage d'expériences via les réseaux sociaux et sites d'avis, renforcement de l'importance accordée aux contacts humains, développement des bonnes pratiques environnementales par les opérateurs (en tous les cas selon une enquête effectuée sur le territoire de la MT Famenne-Ardenne).

A plus court terme, certains changements majeurs ont aussi été observés : une redécouverte et réappropriation des espaces naturels suite à la crise sanitaire avec comme corollaire l'émergence de problématiques d'engorgement de certains sites et une pénurie d'emplois dans le secteur.

- Obstacles et opportunités pour la prochaine décennie : aménagement du territoire, besoin de reconnexion à la nature par le visiteur, perte d'identité potentielle des villes et villages touristiques, durabilité des comportements touristiques (protection des ressources...), développement de la mobilité en transport en commun et à vélo dans les zones touristiques.

- **Nicolas Nederlandt, coordinateur d'un guide sur l'intégration d'une plus grande durabilité dans le développement touristique d'un territoire – à paraître**

- Changements majeurs au cours des 20 dernières années : le principal changement est l'augmentation du transport aérien et de l'accessibilité à celui-ci via la multiplication des vols « *low cost* » et des habitudes de type « *city-trips* ». A cela s'ajoute la multiplication des moyens de réservation (Airbnb) et d'informations sur l'offre touristique (comme « *Google Maps* »...).

A plus court terme, la crise sanitaire a laissé penser que le tourisme subirait une évolution majeure. Cependant, on est revenu à la fréquentation touristique d'avant avec une pénurie de main-d'œuvre comme soubresaut. Ce qui est également notable au cours des dernières années, c'est l'évolution du discours sur le réchauffement climatique où on est passé de l'éviter à s'adapter à ses conséquences. A la différence des crises précédentes, le changement climatique va cependant avoir un impact permanent.

- Obstacles et opportunités pour la prochaine décennie : en termes d'obstacles, on retrouve la difficulté à faire changer les habitudes de manière durable (par exemple, dès qu'il y a un problème économique, on arrête de manger bio), le tourisme durable qui reste un tourisme de niche comme en témoigne le faible nombre d'hébergements labellisés « Clé Verte », la difficulté à entretenir et rénover les infrastructures publiques (exemple des caillebotis dans les Hautes Fagnes...).
En termes d'opportunités, on retrouve le changement des températures qui va attirer plus de touristes dans les pays du nord ce qui devrait profiter à la Wallonie et enfin la hausse du prix des transports qui pourrait entraîner une relocalisation du tourisme.

- **Table ronde – débat**

Plusieurs recommandations à l'attention des pouvoirs publics ont émergé du débat, même si celles-ci ne sont pas partagées par tous les intervenants :

- Taxer davantage les transports en avion.
- N'accorder des subsides qu'aux hébergements répondant aux plus hauts standards environnementaux.
- Mettre en place une dynamique de discussion entre acteurs du tourisme et habitants des régions touristiques.
- Agir sur la mobilité dont dépend le tourisme avec des recommandations contrastées avec d'un côté, la promotion du transport aérien vert comme alternative au train et, de l'autre, la taxation du kérosène et la gratuité du train.

Le débat fait également ressortir des différences de point de vue quant au rôle des pouvoirs publics. Pour certains, il doit accompagner les petits acteurs à faire face aux normes environnementales et pour d'autres, il est nécessaire d'aller vers un changement de modèle plus profond sinon le tourisme « durable » restera un produit de niche.